

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

27e année, numéro 17 Mardi, 14 mai 1996

Le nouveau doctorat en développement régional: Un bel exemple de coopération et de complémentarité interinstitutionnelle universitaire

Le programme de doctorat en développement régional implique deux établissements, l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Chicoutimi. Conçu conjointement, il permet de mettre à contribution des expertises complémentaires disponibles à l'UQAR et à l'UQAC. Les modalités liées au fonctionnement et la gestion du programme traduisent cette volonté de coopération et de complémentarité interinstitutionnelle. Son bon fonctionnement implique aussi une interaction et une coopération constantes des personnes-ressources des deux institutions.

En fait, dans la plupart des universités québécoises, des chercheurs et des chercheuses d'origines intellectuelles et disciplinaires diverses ont œuvré depuis une trentaine d'années à faire avancer la connaissance des réalités régionales. Le doctorat s'inscrit dans cette tradition interdisciplinaire et entend apporter sa contribution à l'enrichissement au champ des études en développement régional.

À l'UQAR et à l'UQAC, plus précisément, les vingt dernières années ont vu l'émergence de programmes de formation ainsi que des groupes de recherche qui ont confirmé l'intérêt et la volonté de ces deux institutions de développer, sur une base toujours plus rigoureuse, les connaissances dans ce domaine particulier des sciences humaines.

L'Université du Québec à Rimouski offre depuis 1978 un programme de maîtrise en développement régional. Elle avait, deux ans plus tôt, mis en place un certificat de deuxième cycle dans le même domaine. La maîtrise en études régionales de l'Université du Québec à Chicoutimi, qui a commencé à la même époque, poursuit des



La rectrice par intérim de l'UQAR, Hélène Tremblay, en compagnie du responsable du programme de doctorat, Serge Côté

objectifs en partie similaires. L'objectif général de faire progresser la réflexion théorique et empirique sur les questions régionales et de développer, dans le cadre d'une démarche interdisciplinaire, les aptitudes de recherche en ce domaine est partagé par les deux programmes de maîtrise. Jusqu'ici, près de deux cents mémoires ont été produits sur les réalités régionales dans le cadre de ces deux maîtrises.

Des groupes de recherche s'intéressent à l'UQAR et à l'UQAC à l'analyse des processus de développement régional. Le *Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec (GRIDEQ)* rassemble depuis 1974 plusieurs professeures-chercheuses et professeurs-chercheurs de diverses disciplines des

sciences humaines. En 1981, le *Groupe de recherche et d'interventions*

-->



Protection des non-fumeurs à l'UQAR

Il est interdit de fumer dans ce bâtiment sauf dans trois locaux.
Explications en page 3.

Dans ce numéro:

- Don d'Hydro-Québec (p. 3)
- De l'air sans fumée (p. 3)
- Du nouveau sur le Web de l'UQAR (p. 4)
- Projet de recherche financé par la Fondation UQAR (p. 5)
- Bourses du Syndicat des profs (p. 6)
- Bourse à Luc Michaud (p. 6)
- Le tourisme régional (p. 8 et 9)

régionales (GRIR) était mis sur pied à l'UQAC en vue principalement de susciter et développer des recherches dans une perspective d'autodéveloppement des collectivités locales et régionales, sagamiennes en particulier. Les deux groupes sont appelés à contribuer de façon importante aux activités de recherche et de formation sur lesquelles repose le présent doctorat. Une collaboration fructueuse s'est ainsi établie entre les deux groupes depuis plusieurs années.

Les publications conjointes GRIDEQ-GRIR illustrent aussi cette dynamique de collaboration. Les deux groupes ont participé ensemble à la réalisation de divers numéros thématiques dans des publications telles que les *Cahiers de l'ACFAS* (Montréal), la revue *Géographie sociale* (Caen), la *Revue canadienne des sciences régionales* (Montréal), les *Cahiers nantais de géographie* (Nantes), *Coopératives et développement* (Montréal), *Recherches sociographiques* (Québec).

Ils ont aussi contribué aux mêmes ouvrages collectifs, certains étant même réalisés en coédition GRIDEQ-GRIR. Les principaux ouvrages issus de cette collaboration sont : *Du local à l'État: les*

territorialités du développement, 1986 (coédition); *Vers de nouveaux territoires intermédiaires*, 1986 (coédition); *De la Loire au Saint-Laurent: des régions rurales face aux socioterritoriales*, 1991 (coédition); *Enjeux forestiers*, 1991; *Nouvelles technologies de l'information et société*, 1994; *Du local planétaire: réflexions et pratiques de femmes en développement régional*, 1995; *Et les régions qui perdent...?*, 1995 (coédition); *Le Québec des régions: vers quel développement?*, 1996 (coédition).

La participation commune à des colloques (et à quelques reprises à leur organisation conjointe) traduit aussi cette vitalité de collaboration. Déjà le colloque sur le champ du développement régional comme objet d'étude (UQAR, 1984), a fait appel à une collaboration importante des chercheurs de l'UQAR et l'UQAC. La table ronde sur les «territoires intermédiaires de développement» (1986) organisée conjointement dans le cadre de l'ACFAS, les colloques du GRIR sur la recherche qualitative (1984), sur le développement local et l'État (1985), sur les mouvements sociaux (1988) ont aussi été l'occasion de réflexions et d'échanges conjoints entre le GRIDEQ et le GRIR. Plus récemment, la table ronde sur «les régions

périphériques à l'aube des années 90» (Association canadienne des sciences régionales, Université Laval, 1989) organisée par le GRIR a réaffirmé cette collaboration active entre le GRIDEQ et le GRIR. LE GRIR et le GRIDEQ ont uni leurs efforts dans l'organisation des colloques de la section de développement régional de l'ACFAS en 1995 et en 1996.

La gamme des compétences que l'on retrouve à l'UQAR et à l'UQAC sur les questions régionales, tout en étant diversifiée au sein de chaque institution, suscite des complémentarités entre les deux établissements. L'expertise accumulée par les deux universités les rend particulièrement aptes à prendre la responsabilité du nouveau programme d'études de troisième cycle en développement régional. L'expérience de formation acquise dans le programme de maîtrise animé par chaque institution et les efforts importants de recherche qui ont été consentis au fil des ans à Rimouski et à Chicoutimi permettent à l'UQAR et à l'UQAC d'offrir un environnement intellectuel stimulant pour la formation d'analystes et de spécialistes possédant des connaissances avancées en développement régional.

Le doctorat en développement régional Pour mieux comprendre les processus complexes

Un nouveau programme de doctorat en développement régional sera offert conjointement par l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Chicoutimi à compter de l'automne 1996. Ce programme représente un lieu privilégié pour effectuer des recherches qui permettront de mieux saisir les processus de développement régional dans toute leur complexité.

Les activités prévues dans le programme, la séquence d'apprentissage tout comme les formules d'encadrement visent à favoriser l'acquisition de bases théoriques et de méthodes de travail permettant d'appréhender des réalités régionales complexes, en faisant appel à la contribution de toutes les traditions disciplinaires des sciences humaines. La production d'une thèse vient concrétiser la capacité des candidates et des candidats à faire avancer les connaissances dans ce domaine.

Ce programme est susceptible de contribuer au mieux-être des régions en

formant des spécialistes qualifiés et polyvalents et en stimulant la réalisation de recherches originales sur les processus économiques, sociaux, politiques et culturels à la source du développement des régions. Le fait que deux universités s'associent pour lancer ce programme ouvre la porte à de fructueuses analyses comparatives sur l'évolution des régions du Québec.

Axes principaux

Le programme, offert sur une base à temps complet, s'articule autour de trois axes principaux:

- les dynamismes socio-économiques de structuration et de déstructuration des espaces régionaux (l'histoire, la démographie, le milieu du travail, le rôle de l'État, etc.);
- les mouvements sociaux régionaux et les régionalismes (la dynamique des acteurs sociaux, les modèles d'action, les

sentiments d'appartenance, l'identité régionale, etc.);

- les processus de mise en valeur des ressources et de l'environnement (développement durable, production de biens et de services, etc.).

Marché du travail

Les diplômées et diplômés au doctorat en développement régional auront la capacité d'occuper des fonctions de haut niveau dans l'enseignement, la recherche, la consultation, l'intervention ou l'administration publique concernant les questions relatives au développement des régions.

Les personnes intéressées à s'inscrire à ce programme doivent le faire avant le 31 mai 1996, en vue de la session d'automne. Il est possible d'obtenir plus de renseignements sur ce programme aux numéros suivants: à Rimouski (418) 724-1648; à Chicoutimi, (418) 545-5011.

Campagne annuelle de la Fondation de l'UQAR
Hydro-Québec verse un don substantiel

Le 17 avril dernier, Hydro-Québec a été la première entreprise à verser un don substantiel, d'un montant de 17 000 \$, à la Campagne annuelle de la Fondation de l'UQAR.

Surlaphoto, M. Camille Leblanc, vice-président de la Campagne au Comité «Entreprises et collectivité» secteur de Rimouski, reçoit le don des mains de M. Jean-Pierre Brassard, vice-président d'Hydro-Québec, en présence de M. Ghislain Bouchard, président de la Campagne, et de Mme Diane Blais, directrice du Bureau du soutien financier de l'UQAR.

La sollicitation auprès des entreprises du territoire est en cours, sous la présidence de Mme Denise Verreault, présidente du Groupe maritime Verreault inc. et diplômée de l'UQAR.

La sollicitation se déroule également auprès du personnel de la «Communauté universitaire» sous la présidence de M. Ronald Plante. Pour ce qui est du Comité «Diplômées et Diplômés de l'UQAR», sous la présidence de M. Gaétan Lavoie, plus de 10 000 diplômées et diplômés ont été rejoints. Parmi eux, 30 % ont accepté de verser un don pour un total, connu à ce jour, de 48 000 \$.

La campagne permet d'amasser des fonds pour des bourses d'excellence aux étudiantes et étudiants, pour de l'équipement



scientifique et informatique, pour le développement de la bibliothèque, pour la recherche et pour le développement du support technologique pour la formation sur le territoire de l'UQAR.

À partir du 1er juin 1996
De l'air sans fumée

La politique relative à la protection contre la fumée de tabac, telle qu'adoptée par le comité exécutif de l'UQAR en décembre 1995, entrera en vigueur le 1er juin 1996. À partir de cette date, il ne sera plus permis de fumer dans les locaux de l'Université, sauf aux endroits spécifiquement désignés.

L'adoption de la politique découle de la volonté de la grande majorité des personnes qui fréquentent le campus de respirer un air plus pur. Cette volonté s'est exprimée dans un sondage interne par un appui de 69 % des personnes consultées envers l'interdiction de fumer dans les locaux de l'Université.

Voici un rappel des principaux points de la politique:

- 1) La politique découle de la **Loi sur la protection des non-fumeurs dans certains lieux publics** (L.R.Q. chapitre P-38.01). L'Université du Québec à Rimouski est considérée, aux fins de cette loi, comme un organisme scolaire (art. 6, chap. 1). Dans un lieu occupé par un organisme scolaire, il est interdit de fumer, entre autres endroits, dans une bibliothèque, une salle de conférence, de cours ou de séminaire, dans un ascenseur ainsi que dans toute autre aire désignée par la personne ayant la plus haute autorité au sein de l'organisme public (art. 8, chap. II).
- 2) La politique de protection contre la fumée du tabac s'applique aux lieux suivants: le campus de Rimouski; le Centre d'études universitaires de la Rive-Sud; les bureaux régionaux de l'Université; les locaux loués par l'Université. Toutes les personnes qui se retrouvent dans les locaux concernés doivent respecter la politique.
- 3) Outre les interdictions minimales mentionnées à la loi, il est interdit de fumer dans tous les locaux de l'Université à l'exception des endroits suivants: le Baromètre et le casse-croûte (locaux E-120 et E-115); l'Auriculaire (local E-030).
- 4) Dans le cadre du respect de la loi ainsi que des objectifs visés par la présente politique, toute personne contrevenant à cette politique s'expose à l'une ou l'autre des mesures suivantes:
 - a) un premier avertissement verbal fait par un inspecteur;
 - b) un deuxième avertissement écrit fait par un inspecteur;
 - c) après une deuxième récidive, une plainte sera acheminée au responsable de la sécurité à l'Université (en vertu du Règlement

18: Prévention et sécurité) qui verra à faire cheminer la plainte à l'instance appropriée.

- 5) Le directeur du Service des terrains, bâtiments et de l'équipement a été désigné en vertu de l'article 11 de la loi comme responsable de son application à l'UQAR.
- 6) Des inspecteurs seront désignés par le directeur du Service des terrains, bâtiments et de l'équipement pour vérifier le respect de la loi. Ils pourront: entrer dans tout local pour y vérifier le respect de la loi et de la politique; donner des avis verbaux et écrits aux contrevenants; faire rapport aux autorités compétentes relativement au respect de la loi et de la politique.

Le ministère de la Santé du Québec révisé actuellement les modalités d'application de la **LOI SUR LA PROTECTION DES NON-FUMEURS DANS CERTAINS LIEUX PUBLICS**. Cette révision remettra en vigueur l'imposition d'amendes aux contrevenants. Dès que les amendes pourront à nouveau être perçues, l'Université devra demander à ses inspecteurs d'émettre des amendes aux contrevenants selon les modalités de la loi. Il est présentement prévu que les amendes pourront être imposées à partir du 15 août 1996.

Quant à l'application et au respect de cette politique, il est primordial que les membres de la communauté universitaire se sentent individuellement concernés. Nous sommes tous conscients de l'effort qui est demandé aux personnes qui fument. Les autres devront faire preuve de compréhension et d'empathie, mais aussi de fermeté afin qu'on arrive ensemble à éliminer la fumée de tabac de notre environnement. Dans cette optique, ceux et celles qui sont intéressés à agir comme inspecteur dans le cadre de la politique sont invités à contacter **M. Marcel Roy** au poste 1510.

Si vous voulez recevoir une copie intégrale de la politique, faites-en la demande au Service des terrains, bâtiments et de l'équipement.

Les personnes qui désirent cesser de fumer peuvent se procurer un document d'information intitulé **MÉTHODES ET RESSOURCES POUR CESSER DE FUMER**. Ce document est disponible au Service des ressources humaines (pour le personnel) ainsi qu'aux Services aux étudiants.

Au poste de recteur de l'UQAR Le comité de sélection retient la candidature de M. Pierre Couture

Le comité de sélection pour désigner un chef d'établissement à l'Université du Québec à Rimouski vient de proposer la candidature de M. Pierre Couture au poste de recteur de l'UQAR.

M. Couture rencontre au cours du mois de mai des membres de la communauté universitaire pour une période de consultation. Après cette consultation, le comité de sélection, dirigé par M. Claude Hamel, président de l'Université du Québec, présentera un avis au Conseil d'administration de l'UQAR. Par la suite, une recommandation sera acheminée à l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, qui formulera à son tour une recommandation au gouvernement.



Le Syndicat des professeurs et professeures de l'UQAR a pour sa part indiqué qu'il tiendrait auprès de ses membres son propre référendum sur le choix d'un nouveau recteur.

Agé de 50 ans, natif de Montréal, Pierre Couture occupe depuis 1990 le poste de doyen des études avancées et de la recherche à l'UQAR. Avec son équipe, il a contribué à l'élaboration de nouveaux programmes aux cycles supérieurs et à la révision des programmes existants. Sous son mandat, les subventions externes de recherche ou de création, entre 1990 et 1995, ont augmenté de 25 % à l'UQAR alors que la hausse était de 10 % pour l'ensemble du réseau UQ.

Pierre Couture a fait des études en biologie à l'Université de Montréal et il a obtenu, de l'Université de Toulouse III, en France, un doctorat de 3e cycle en hydrobiologie et l'habilitation à diriger des recherches.

Avant d'arriver à l'UQAR, M. Couture a travaillé pendant plus de 15 ans à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Eau), en tant qu'agent de recherche et professeur. Les équipes de recherche qu'il a dirigé ou co-dirigé ont obtenu de nombreuses subventions de recherche et ont produit une quarantaine d'articles dans des revues avec comité de lecture. Il a aussi dirigé une quinzaine d'étudiantes et étudiants à la maîtrise et au doctorat.

Présentement, Pierre Couture est président du Conseil d'administration du Fonds de recherche de l'Association du cancer de l'Est du Québec et membre du Conseil d'administration de l'Institut de développement Nord-Sud.

Internet

Du nouveau sur le Web de l'UQAR

Au cours des prochaines semaines, la page d'accueil du Web de l'UQAR, sur le réseau Internet, sera transformée. Cette nouvelle plate-forme de présentation facilitera l'arrimage de nouveaux contenus.

Dans des organisations de moyenne ou de grande envergure, telle l'UQAR, la création d'un site institutionnel sur Internet peut engendrer un développement rapide, anarchique et volumineux d'informations de toutes sortes. Après une certaine période, il devient alors nécessaire de mettre de l'ordre dans la présentation et dans l'organisation de ces données.

Afin d'éviter ces problèmes, la direction de l'UQAR a suggéré de créer un comité de gestion du WEB de l'UQAR. Ce comité a pour principal mandat de déterminer les contenus à diffuser et de démarrer des groupes de travail pour la gestion de ces contenus. Le comité s'occupe aussi de proposer des « chaînes de montage » (qui fait quoi?, comment?), de recommander des outils logiciels de création, de s'assurer de la normalisation des contenus (présentation graphique, formats des fichiers, etc.), de choisir la plate-forme d'exécution, de déterminer les mécanismes d'accès et de sécurité, de recueillir les statistiques d'accès par les usagers et enfin, de préparer, s'il y a lieu, des projets d'investissement pour faciliter la réalisation, l'opération et les accès au Web de l'UQAR.

Le comité de gestion du Web de l'UQAR est présentement composé de **MM. Marc Duval** et **Alain Caron**, pour le secteur «Administration»; de **M. Réjean Martin**, pour le secteur «Informations institutionnelles»; de **M. Gaston Dumont**, pour la «Bibliothèque»; et de **M. Jean-Denis DesRosiers**, pour le secteur «Enseignement et recherche». Les personnes dans l'Université qui désirent ajouter des fichiers d'information sur le site de l'UQAR sont invitées à contacter l'un ou l'autre des membres de ce comité aviseur pour assurer l'intégration de leur projet.

«Notre objectif, explique M. Marc Duval, c'est de faciliter, via un site cohérent et attirant, l'accès aux informations que nous rendons publiques sur le Web. Il nous apparaît important de présenter des pages d'informations qui soient à jour et faciles à comprendre, de fournir un bon support technique et de prévenir les problèmes de sécurité. Autant les concepteurs que les utilisateurs apprécieront cette démarche.»

L'UQAR signe des ententes avec deux universités du Viêt-nam

À la fin mars, M. Michel Khalil, du Bureau de liaison entreprises-université (BLEU) de l'UQAR, était en visite à au Viêt-nam, pour rencontrer des représentants de l'Université maritime et de l'Université d'agriculture et de foresterie, pour signer avec eux des ententes de coopération.

La première entente concerne à la fois l'Université maritime du Viêt-nam, située à Hai Phong, ainsi que l'Institut maritime du Québec et l'UQAR, situés à Rimouski. Le recteur Le Duc Toan, M. Raymond Giguère, directeur de l'IMQ, et M. Khalil, ont signé le document, en plus de M. Luc Daoust, représentant de la firme de coopération Asia Star Shipyards. L'entente vise à développer la formation, le contrôle de la qualité, le support technique et l'activité commerciale entre le Viêt-nam et le Canada, tant dans le secteur privé que dans le monde de l'éducation.

La seconde entente a été signée à Ho Chi Minh, par le recteur de l'Université vietnamienne, M. Duong Thanh Liem, et par M. Khalil. Elle vise à développer des liens de coopération concernant l'aquaculture de la crevette. Les spécialistes des deux établissements seront ainsi encouragés à trouver des solutions aux problèmes reliés à cette industrie importante au Viêt-nam.

UQAR-info présentera dans les prochaines parutions des textes sur les projets de recherche qui ont été financés par la Fondation de l'UQAR. Voici le premier résumé.

Élaboration d'un programme local d'organisation des services de soutien et de soins palliatifs pour la région de Rimouski-Neigette

par Nicole Allard,
professeure au Département de biologie et de sciences de la santé

Nous assistons actuellement au Québec à l'avènement du virage ambulatoire et la reconfiguration du système de santé. À cet effet, les soins palliatifs en milieu hospitalier sont remis en question. Les différents intervenants oeuvrant dans le système de la santé et des services sociaux encouragent de plus en plus les clients et leur famille à avoir un rôle actif envers leur santé et les soins qu'ils reçoivent. Or, ce qui est actuellement déploré, c'est l'absence ou le peu de communication et de concertation entre les différents établissements et organismes pouvant leur procurer des services de soutien et de soins palliatifs à domicile. Ainsi, dans la région de Rimouski, le CHRR, le Foyer de Rimouski, le CLSC, l'ACEQ ainsi que divers organismes communautaires offrent des services de soutien et de soins pour les personnes pouvant y avoir recours, mais aucun programme local n'existe pouvant faciliter l'accès à l'ensemble des ressources disponibles.

Selon des études récentes, les principaux besoins rapportés par les personnes atteintes de cancer sont en autres: l'humanisation



des soins, l'information, le soutien psychologique, affectif, pratique et financier. Un service de consultation téléphonique 24 heures par jour est également un besoin soulevé par ces personnes. Parallèlement, les principaux besoins rapportés par les proches sont tout aussi importants tels que: un réseau de gardiennage, un service d'accompagnement et de soutien aux endeuillés. Il ne faut pas oublier que les proches jouent un rôle de premier plan, que leur implication est essentielle. Ceux-ci doivent se sentir écoutés, soutenus et informés des différentes ressources institutionnelles et communautaires pouvant leur apporter aide et soutien.

Il apparaît donc nécessaire de procéder à une étude des services offerts et voir à l'élaboration d'un programme local (MRC de Rimouski-Neigette) de soins palliatifs afin d'assurer la continuité des services, la coordination des ressources et l'évaluation des interventions (Régions régionales, 1995). Ce programme pourra éventuellement être transformé et rayonné au niveau provincial. L'élaboration d'un tel programme de soins palliatifs à domicile permettrait aux proches de se sentir soutenus, sécurisés et ferait en sorte d'augmenter la satisfaction des personnes concernées. Un tel programme désengorgerait sûrement les hôpitaux et réduirait les coûts qui y sont associés. De plus, selon le comité ministériel (1992), la mise en place d'une telle organisation n'exigerait pas de modifications considérables dans l'organisation actuelle des services, ni d'addition trop importantes de ressources. Ce projet vise donc, dans un premier temps, à décrire l'organisation actuelle des services en soins palliatifs de la MRC de Rimouski-Neigette et, dans un deuxième temps, à élaborer un programme local des services de soutien et de soins palliatifs pour cette même région.

Ce projet de recherche se fait en collaboration avec les différents intervenants du milieu soit: Mme Lise Bujold du CLSC de l'Estuaire; Mme Pierrette Pichette-Boudreault de la région régionale; Mme Estelle Ross du CHRR; Mme Josette Castel, médecin au CHRR; M. Jean Lépine, oncologue au CHRR; et Mme Suzanne Couillard, responsable du groupe de bénévoles de Perce-Neige. Mme Denise Lechasseur, est auxiliaire de recherche.

Merci M. Bégin!



Louise Dechamplain et Caroline Gagné, deux finissantes au baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale, ont remis au directeur du Module, M. Denis Bégin, deux grandes cartes de souhaits signées par l'ensemble des étudiantes et étudiants du programme et par ses collègues professeurs. M. Bégin termine son mandat comme directeur du module et, lors du Colloque annuel en adaptation scolaire et sociale, toutes ces personnes tenaient à le remercier pour son travail et sa disponibilité.

Nouveau numéro de la Revue *Ethica*

La revue *Ethica*, publiée par le groupe de recherche Ethos de l'UQAR, vient de faire paraître son numéro du printemps 1996. On y retrouve des textes de: **Anne Staquet** (Narrativité et normativité de l'éthique: Ricœur et Kemp); **Renaud Bérubé** (Ordinateurs, télécopieurs et autres vases/vidéos communicants: grandeur et misère de la pensée magique); **Pierre-Paul Parent** (Enjeux éthiques de l'intervention auprès des familles: deux points de vue complémentaires, des interrogations réciproques); **André Duhamel** (Politisation de la nature); et **Louis Borgeat** (Charte des droits et progrès éthique).

Trois étudiants se partagent la Bourse du Syndicat des profs

Une étudiante et deux étudiants de l'UQAR se partageront cette année la bourse annuelle de 5000 \$ offerte par le Syndicat des professeurs et des professeurs de l'UQAR. Cette bourse vise à reconnaître la participation militante des étudiantes et étudiants à des organismes syndicaux, associatifs, populaires ou reliés à la solidarité internationale. Les critères de sélection portent sur la qualité du dossier de militantisme, du dossier universitaire et du dossier de présentation écrite. Dix-sept dossiers ont été présentés cette année.

Les trois boursiers de cette année sont:

- **Alain Sirois**, originaire d'Edmonston, au Nouveau-Brunswick, étudiant à la maîtrise en études littéraires. Il apporte sa contribution active à l'Association des étudiants aux études supérieures de l'UQAR (AÉÉSQUAR) et il est membre de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick.
- **Éric Lavoie**, de Rimouski, étudiant au baccalauréat en enseignement secondaire. Il siège au Conseil d'administration du Village des sources, un organisme qui s'occupe des jeunes, et il fait partie du groupe rimouskois d'Amnistie Internationale.
- **Juliette Fauchot**, originaire de Brest, en France, étudiante à la maîtrise en océanographie. Elle a milité, dans son pays, pour le syndicalisme étudiant et pour l'organisation SOS Racisme.



Lors de la remise des bourses: les professeurs Benoît Beaucage et Pierre Laplante, les étudiants Alain Sirois, Éric Lavoie et Juliette Fauchot, et le professeur Alexandre Strachan.

Ordre des CMA

Une bourse à Luc Michaud

L'Ordre des comptables en management accrédité du Québec (CMA) a accordé une bourse de 1000 \$ à M. **Luc Michaud**, de Rimouski, étudiant en comptabilité à l'UQAR. Il reçoit ici sa bourse de M. Michel Légaré, professeur à l'UQAR et représentant de la corporation, en présence de la rectrice par intérim, Mme Hélène Tremblay.



Cette bourse est accordée à chaque année, au mérite, à l'étudiante ou à l'étudiant de l'UQAR en sciences comptables qui présente un dossier de grande qualité. Le concours vise à encourager les étudiantes et étudiants intéressés par les sciences comptables, à contribuer au rayonnement de l'Ordre dans le milieu universitaire et aussi à favoriser l'excellence dans les cours reliés à la comptabilité.

En plus de maintenir un excellent dossier universitaire, M. Michaud s'est fait remarquer en étant, avec Daniel Saint-Pierre, l'un des coordonnateurs de l'équipe qui a représenté l'UQAR aux Jeux du commerce 1996 qui ont eu lieu à Québec en janvier dernier.

GRIDEQ

Une liste de discussion sur le développement des régions

Le GRIDEQ vient de créer sur le serveur de l'UQ une liste de discussion consacrée à toutes les questions qui concernent les régions et leur développement. La liste s'appelle **Devregio**.

Elle est ouverte aux scientifiques et intervenants du Québec et d'ailleurs qui souhaitent promouvoir l'avancement de la recherche et de l'enseignement ainsi que l'échange et la diffusion des idées dans le domaine du développement régional.

Il s'agit d'une liste publique, donc ouverte à toute personne qui désire s'y inscrire. Pour éviter une invasion de publicité indésirable ou de messages non pertinents, les envois à la liste sont du type «modéré», c'est-à-dire qu'ils ne sont affichés qu'après le délai nécessaire à leur approbation. Ces messages sont archivés et peuvent être consultés au besoin.


Toute personne qui possède une adresse électronique peut s'inscrire à la liste en faisant parvenir à l'adresse suivante:

LISTSERVER@UQUEBEC.CA

un message d'une seule ligne comprenant les 4 mots suivants (sans accents):

SUBSCRIBE DEVREGIO PRENOM NOM

Les personnes inscrites à la liste peuvent envoyer à l'adresse DEVREGIO@UQUEBEC.CA un message ou une information et son contenu sera répercuté à tous les membres de la liste.

 <p>R I V E S Consultants</p>	<p>édaction nformation ulgarisation ducation cientifiques</p>	<p><i>écotourisme</i> <i>environnement</i> <i>biotechnologies</i> <i>sciences marines</i> <i>ressources naturelles</i></p>
<p><i>pour comprendre la Nature !</i></p>		
<p>Robert Siron, D.Sc. téléphone (418) 724-1868 ; télécopieur 723-7234</p>		

Un prix pour un programme scolaire contre la violence

À Pointe-au-Père, le Club Optimiste et L'école La Rose des Vents ont reçu cette année le trophée Toupaix, pour leur programme «Non à la violence» réalisé en 1994-1995 dans les pavillons Sainte-Anne et Vieux-Phare. L'une des grandes responsables de ce programme est Mme **Lise Blanchette**, secrétaire du GRIDEQ de l'UQAR et membre du Club Optimiste de Pointe-au-Père.

Supporté par des outils d'animation, le programme «Non à la violence» vise à aider les intervenantes et intervenants de l'école à réaliser des objectifs du projet éducatif reliés à la paix et aux respects des autres. Par des activités et des conférences, le programme cherche à contrer la violence en milieu scolaire et à sensibiliser les jeunes à ce problème.

Un trophée a été remis à l'équipe gagnante. Pas moins de 39 projets ont été présentés dans le cadre de ce concours organisé par le Club Optimisme district Est du Québec / Maritimes.

«Quand les jeunes nous voient, nous les adultes, fonctionner en coopération, ils donnent de la crédibilité à ce genre de projet et ils participent avec plus de motivation», constate Lise Blanchette.



Des enfants de 3e et 4e années du pavillon Vieux-Phare. À gauche, Yvonne Landry, enseignante, et Rosaline D'Amours, agente de pastorale. À droite, Lise Blanchette.

Tournoi de quilles

Le samedi 27 avril, la troisième édition du Tournoi de quilles du personnel de l'UQAR s'est déroulée au Salon de quilles 700. L'équipe gagnante (notre photo) était composée de **Jean Brousseau**, **Mario Bélanger**, **Micheline Dumais** (capitaine) et **Gervais Caron**. La rectrice par intérim, Hélène Tremblay, les accompagne ici.

Au plan individuel, chez les femmes, on doit mentionner le simple de 233 de **Marjolaine Viel** et le triple de 565 de **Micheline Dumais**. Chez les hommes, **Normand Boudreau** a réussi un impressionnant simple de 278 et un triple de 624. L'activité a été suivie par un excellent souper au Centre des congrès de Rimouski.

Le comité organisateur (Yves Michaud, Richard Fournier, Marc Bérubé, Régis Fortin, André Bédard, Claudette Bédard et Jean DesRosiers) vous invite au prochain rendez-vous sportif: la 14e édition du Tournoi de golf de l'UQAR, le 14 septembre, au Golf des Saules. Indiquez-le à votre agenda.



L'équipe gagnante



Ils ont gagné des prix... de participation.

Richard Fournier remet une sculpture à Bernard Voyer

L'hiver dernier, **Richard Fournier**, graphiste au Service des communications de l'UQAR, a été ému par la longue marche vers le Pôle Sud de **Bernard Voyer**, cet athlète d'origine rimouskoise.



Lors du dernier Salon Expo-Nature, qui s'est déroulé au Colisée de Rimouski à la fin avril, Bernard Voyer était l'invité de marque. Richard a profité de l'occasion pour lui remettre en mains propres une sculpture en céramique et en béton, en souvenir de la périlleuse expédition. Sur le dessus, on peut voir un buste de Bernard Voyer, le visage déterminé, renfermé sur lui-même. Au milieu, un bas-relief représentant un homme en ski qui traîne son attelage dans la rude froidure.

Richard a fait cette sculpture dans le cadre d'un cours en arts visuels donné par le professeur Roger Langevin. C'est avec la complicité d'Ernie Wells, l'un des responsables d'Expo-Nature, que Richard a pu présenter l'œuvre à Bernard Voyer, qui a grandement apprécié.

«Ce que j'admire chez Bernard Voyer, explique Richard Fournier, c'est non seulement l'effort qu'il a fait à chaque jour pour avancer dans un environnement hostile et froid, mais c'est toute la volonté qu'il a mise à vouloir aller plus loin, à briser les limites de l'endurance. Dans mon quotidien, cet exemple me donne le goût et la force de dépasser mes propres limites.»

Gilles Brien
Bienvenue chez nous!

Nous avons encore dans l'Est du Québec et sur la Côte-Nord un important potentiel pour du développement touristique, affirme M. Gilles Brien, professeur de géographie à l'UQAR et spécialiste de la question touristique. «Le tourisme est un domaine générateur d'emplois. Il permet d'accueillir des gens de partout, de diversifier l'économie, de bâtir des commerces, de vendre des souvenirs et de faire entrer de l'argent neuf dans une région. Et c'est une activité beaucoup moins polluante que d'autres industries.»



Au niveau mondial, le tourisme est l'un des grands volets économiques. Et c'est un secteur qui est toujours en développement. À portée de voiture ou d'avion, nos régions peuvent compter sur un vaste marché de citoyens qui peuvent être attirés par la découverte de nos grands espaces: non seulement les Québécois, mais aussi les Canadiens, les Américains et les Européens.

Au cours des dernières années, estime M. Brien, il s'est fait un travail remarquable dans le Bas-Saint-Laurent, pour créer des produits et des activités touristiques de qualité. Pensons au Festi-jazz, au Carrousel du film, aux 300 ans de Rimouski, au Centre d'information sur le saumon de l'Atlantique (CISA), aux Portes de l'enfer, aux réaménagements de Sainte-Luce, à la piste cyclable entre Rivière-du-Loup et Edmonston. «Les moyens sont limités, mais les actions sont là.»

Les retombées ont été très positives ces dernières années: le tourisme a été un des secteurs les plus créateurs d'emplois. Il faut continuer à sensibiliser la population régionale au fait que le développement touristique, c'est l'affaire de tout le monde, affirme Gilles Brien. «Les touristes veulent voir nos paysages, mais aussi découvrir notre culture régionale, goûter à notre cuisine, se faire raconter notre histoire. Pour bien accueillir les touristes, il faut être sensible aux besoins des visiteurs, organiser des activités pour eux, faire preuve d'entrepreneurship, leur donner de bons renseignements. Il faut être fiers de la région, être au courant de ce qui peut les attirer. Il faut semer des fleurs autour des bâtiments, enlever les carcasses qui traînent le long des routes. La réputation d'hospitalité d'une région est souvent basée sur quelques détails que les visiteurs remarquent. Par la suite, la bouche à oreille est efficace.»

À l'UQAR, dans le cadre du programme de maîtrise en développement régional, le tourisme est un domaine que plusieurs étudiantes et étudiants choisissent d'analyser. «Ces étudiants, constate M. Brien, ont des formations de base dans des secteurs très différents: géographie, marketing, urbanisme, sociologie. Ce qui montre le caractère très diversifié du tourisme.»

Un volet important du développement régional

Le tourisme

Le tourisme peut représenter un volet important dans le développement de régions comme le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie, les Iles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord. Dans ces régions, on sait que la grande nature peut attirer de partout une vaste clientèle touristique avide d'air pur, d'aventures et de paysages époustouflants. Les touristes cherchent l'inconnu, le dépaysement, de nouvelles destinations. L'important, c'est que l'on puisse bien faire connaître les possibilités, répondre aux besoins des visiteurs et toujours offrir des services de qualité.

Le développement touristique nécessite une réflexion de fond, de l'organisation, des innovations continues. Le tourisme peut aider à diversifier l'économie, à créer des emplois. À l'UQAR, dans le cadre du programme de maîtrise en développement régional, on participe à ce travail: sur la centaine de mémoires de maîtrise qui ont été présentés depuis 1978, pas moins d'une dizaine portent spécifiquement sur le développement touristique.

Ces dernières années par exemple, cinq mémoires en développement régional s'intéressent au tourisme en région. En voici une brève présentation.

- «**La contribution des gîtes au développement local en milieu rural : étude comparative Bas-Saint-Laurent et Cœur-du-Québec**», par Sonia Rainville (1995), sous la direction de Bruno Jean

L'auteure compare la présence des gîtes d'hébergement dans deux régions touristiques de passage, l'une périphérique, l'autre centrale. Les propriétaires de gîtes des deux régions étudiées ont sensiblement le même profil socio-économique. Souvent, l'exploitation d'un gîte est une activité compatible avec une situation de retraite ou de préretraite pour un couple ou une famille. La plupart trouvent plus important de démarrer cette entreprise pour le plaisir de rencontrer des gens de partout plutôt que pour l'apport monétaire comme tel. Ils disent «découvrir le monde sans voyager». Les gîtes créent des emplois occasionnels, faisant tourner la roue de l'économie locale. Les propriétaires sont souvent des gens qui contribuent au développement et au maintien des services locaux. Ils sont des ambassadeurs de la culture québécoise auprès des touristes, en les informant sur les attraits, sur les festivals, sur les particularités géographiques. La clientèle se compose majoritairement de Québécois et de Français. Dans l'ensemble, les propriétaires sont optimistes quant au développement de ce mode d'hébergement. Cependant, la compétition devient de plus en plus féroce avec les hôtels traditionnels et avec l'accroissement des gîtes non accrédités.

- «**L'évolution des produits et activités touristiques d'une région ressource : le cas de la Gaspésie**», par Dany Joseph (1994), sous la direction de Gilles Brien

Dans ce mémoire, l'auteur a élaboré diverses cartes géographiques pour mieux identifier les forces et faiblesses des produits et activités qu'offre la Gaspésie. Il souligne la grande diversité des ressources touristiques, qu'elles soient reliées à l'eau (rivières, lacs, fleuve, golfe, baies, sports d'hiver),

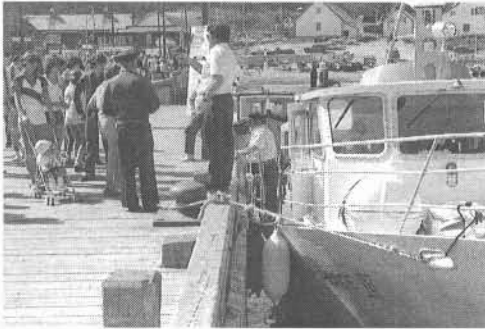


à la végétation (forêt, vallées, montagnes, sentiers), à l'architecture (maisons, édifices, monuments) ou aux habitants (culture, mœurs et coutumes, artisanat). Le mémoire donne des informations sur les produits touristiques majeurs, leur localisation, leur force d'attraction. Le tourisme procure des retombées de plus de 32 millions de \$ par année à la Gaspésie. L'auteur recommande de favoriser le développement d'activités hors saison et de consolider les acquis tels le parc Forillon, le parc de la Gaspésie et les rivières à saumon, qui ont un impact sur les autres secteurs touristiques.

• **«Le développement du tourisme de séjour dans la Baie des Chaleurs»**,

par Chantal Querry (1994), sous la direction de Gilles Brien

Ce mémoire se veut un document de référence pour les intervenants touristiques de la région. L'objectif est d'aider à faire connaître la Baie des Chaleurs comme destination touristique, mieux connaître l'offre, la demande, la concurrence, l'environnement. Le mémoire élabore aussi une «stratégie marketing» pour mettre en marché la région autour des axes «culture» et «nature». La Baie des Chaleurs, c'est à la fois des paysages, des infrastructures d'accueil, la thalassothérapie, une cuisine régionale, des musées, des plages, des rivières, des montagnes, des festivités, des spectacles. L'auteure considère qu'il existe des possibilités d'améliorer le produit touristique dans son ensemble et elle y consacre son travail.



• **«Le secteur de Sainte-Anne-des-Monts : tourisme et développement local»**,

par Jean Riendeau (1994), sous la direction de Gilles Brien

Pour assumer leur développement, les régions doivent produire des projets touristiques attrayants, innover, valoriser leurs atouts, se prendre en main. C'est ce défi que propose l'auteur aux citoyens de Sainte-Anne-des-Monts. Selon lui, la vision que nous avons du développement régional doit refléter la réalité locale et être acceptée par la communauté.

Comment? M. Riendeau suggère la création d'un comité local du tourisme, qui aiderait les intervenants à établir les consensus nécessaires. Ce comité pourrait mettre l'accent sur le tourisme d'aventure douce, un domaine où la région pourrait exceller avec la présence du littoral et du parc de la Gaspésie à proximité. Il propose de mettre en point de forfaits touristiques de court séjour avec des prix fixes, une formule qui aurait à la fois pour avantages de retenir les visiteurs pendant quelques jours et de leur éviter des surprises sur les coûts imprévus d'une expédition. Imaginez par exemple un forfait-vacances de plein air avec, dans un



même séjour, une aventure en mer et une excursion en montagne. C'est réalisable à partir de Sainte-Anne-des-Monts.

• **«Le développement touristique de la zone Vieux-Fort/Blanc-Sablon en Basse-Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent»**,

par Gaétan Jones (1992), sous la direction de Velitchko Velikov

Nous sommes ici dans la région frontalière Québec-Labrador. L'auteur reconnaît la faiblesse de la mise en valeur des ressources touristiques de ce secteur, la déficience des infrastructures d'accueil, la distance des grands centres et l'accès difficile ainsi que la durée réduite de la saison estivale. De réelles contraintes, certes, mais qui ont été surmontées par la région voisine, qui vit avec les mêmes conditions. En effet, dit-il, la zone terreneuvienne du Labrador Sud a réussi, mieux que la partie québécoise, à attirer des touristes d'aventure dans cette région, surtout en provenance des États-Unis et du reste du Canada. Il y a un retard à combler. L'auteur propose de développer des thématiques attrayantes, d'améliorer l'information et l'affichage des sites potentiels, de miser sur la pêche sportive (nombreux lacs et rivières, haute mer), sur l'observation de baleines et d'oiseaux marins, sur la descente de rivières en canot ou kayak. Il y aurait avantage aussi à développer et à coordonner les visites de la dizaine de sites historiques (inuit, amérindiens, basques, français, ou jersyais). Tout reste à faire dans cette région, affirme M. Jones. Il est nécessaire d'investir d'abord dans des équipements d'accueil, d'hébergement et de restauration et d'établir des itinéraires typiques.

Les mémoires de maîtrise peuvent être consultés à l'UQAR au Centre de documentation du GRIDEQ (C-315).



Exposition d'Edgar McIntyre

Une rétrospective des œuvres d'Edgar McIntyre, artiste et professeur à l'UQAR, est actuellement présentée à la Galerie Restigouche, Centre national d'exposition, de Campbellton, au Nouveau-Brunswick. Plus d'une soixantaine d'œuvres y sont présentées, dont quarante tableaux (huile), dix sculptures en acajou et dix-sept dessins. Des reportages et entrevues ont été réalisés par Radio-Canada Moncton et CHAU-TV. Cette exposition se poursuit jusqu'au 10 juin.

Colloque technologie et éducation

Place au développement de contenus

Le colloque Technologie et éducation, qui s'est déroulé à l'Université le 1er mai dernier, à l'initiative de l'UQAR et de Québec-Téléphone, a connu un franc succès. Une centaine de personnes en provenance de divers milieux (éducation, gouvernements, secteur privé) ont assisté à une douzaine d'allocutions, participé aux ateliers et visité



Une partie de l'assistance

quelques kiosques. Les participants étaient concernés par le renouveau de l'Éducation à travers une plus grande intégration des technologies de l'information dans nos établissements scolaires.

La nécessaire collaboration entre les

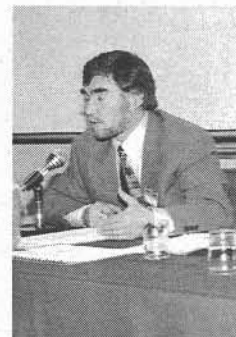
différents acteurs régionaux est nettement ressortie tant au niveau des projets réalisés que pour l'émergence de projets futurs. Les enjeux sont de taille pour que les institutions scolaires des régions deviennent des productrices de savoir et qu'elles assument pleinement leur rôle

quant au développement des compétences de leurs clientèles.

Dans ce sens, M. Léon Harvey, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR et l'un des organisateurs du colloque, a expliqué que l'allocution de M. Vincent Tanguay, du Secrétariat de l'autoroute de l'information du Québec, a été un des événements marquants du colloque.

M. Tanguay a souligné que la première phase du Fonds de l'autoroute de l'information a été principalement utilisée pour développer les infrastructures. On peut s'attendre à ce que la prochaine phase soit axée sur l'éducation, la culture et le développement de contenus.

Selon M. Harvey, «il faudra donc instaurer, au plan régional, des collaborations plus étroites entre ceux qui possèdent et développent les infrastructures et ceux qui possèdent des connaissances et l'expertise dans des secteurs disciplinaires particuliers. Il faut absolument que notre région puisse avoir les coudees franches et dans ce sens, nous nous réjouissons de l'annonce, bien que conditionnelle, du président de Québec-Téléphone, M. Laroche, sur la création d'un Fonds spécial sur l'éducation et la culture. Il faudra aussi que d'autres partenaires des secteurs publics et privés s'impliquent.»



L'un des conférenciers, M. Vincent Tanguay, du Secrétariat de l'autoroute de l'information du Québec

En visite à Rimouski

L'inspecteur de l'Académie de Versailles

M. Gilbert Chalfine, inspecteur de l'Académie de Versailles (France), était de passage à Rimouski à la fin d'avril, pour visiter des classes rimouskoises, de niveau primaire et début secondaire, où les élèves travaillent avec du matériel pédagogique préparé par la maison d'édition L'artichaut inc., de Rimouski.

L'Académie de Versailles envisage d'implanter auprès des 400 enseignantes et enseignants de sa circonscription une adaptation de la «Méthode d'autocorrection de textes», publiée par L'artichaut.

M. Chalfine a aussi rencontré un groupe d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR qui, dans le cadre d'un cours donné par le professeur Denis Bégin (Didactique du français I), ont eu à analyser et à évaluer la méthode d'autocorrection dans des classes de jeunes.

La directrice de la maison d'édition L'Artichaut, Mme Ginette Tremblay, une diplômée de l'UQAR à la maîtrise en éducation, se montre enchantée de l'accueil que l'on réserve à ses publications dans les écoles francophones d'Europe. La méthode d'autocorrection s'attire de généreux qualificatifs: colorée, pratique, bien structurée, facile d'accès, bien adaptée aux élèves d'aujourd'hui, etc.



Dans l'ordre habituel, M. Gilbert Chalfine, de France; la directrice des Éditions L'artichaut, Mme Ginette Tremblay; et deux collaborateurs de la maison d'édition, M. Elie Tarakdjian, de la Commission scolaire de Victoriaville, et M. Denis Bégin, professeur à l'UQAR.

Fonds de 1 million \$ Québec-Téléphone s'engage à soutenir les industries culturelles

Le président et chef de la Direction de Québec-Téléphone, M. Gilles Laroche, a confirmé l'engagement de sa compagnie d'établir un fonds d'innovation d'un million de \$ dédié à l'avancement des industries culturelles québécoises sous l'angle de la programmation et du multimédia. M. Laroche a fait cette déclaration lors du colloque sur les nouvelles technologies et l'éducation qui se déroulait à l'UQAR le 1er mai dernier.

Ce projet est cependant conditionnel à l'obtention pour Québec-Téléphone d'une licence de radiodiffusion de la part du gouvernement fédéral. Cette autorisation très attendue permettrait à la compagnie d'ouvrir davantage son champ d'activités dans le domaine des liaisons multimédias interactives.

Parce fonds d'innovation d'un million, Québec-Téléphone pourrait, selon M. Laroche, fournir à des écrivains, pédagogues, artistes, compositeurs, réalisateurs et producteurs québécois «des occasions en or d'affirmer leur talent et de refléter la riche identité culturelle de leur coin de pays».

Québec-Téléphone envisage donc de proposer la mise sur pied d'un comité consultatif formé d'intervenants régionaux et de représentants de ministères avec mission de veiller à la répartition équitables des sommes vouées à la formation, à la programmation et à l'encadrement technique des initiatives de portée culturelle émanant principalement de son territoire de desserte. Un tel projet devrait, de dire M. Laroche, faciliter «la mise en marché de produits éducatifs dans un monde de plus en plus ouvert à la dimension culturelle».

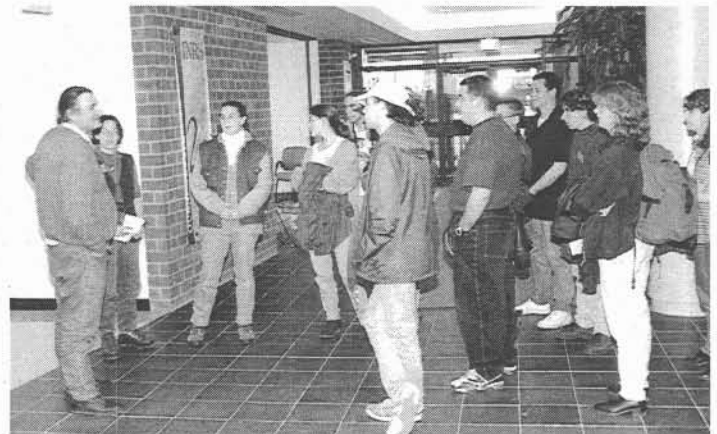
En bref

- Le Conseil d'administration de l'Université du Québec à Montréal a recommandé au gouvernement du Québec la nomination de Mme **Paule Leduc** au poste de rectrice de l'**UQAM**. Détentrice d'un doctorat en lettres de l'Université de Paris, Mme Leduc, après avoir été professeure, a occupé différentes fonctions de direction à l'**UQAM**, dans la haute fonction publique du Québec, au Conseil des universités et au Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CHSH). Jusqu'à dernièrement, elle était vice-présidente à l'enseignement et à la recherche pour le réseau de l'Université du Québec.
- La salle de vidéocommunication de **La Pocatière** a été inaugurée le 29 avril 1996, en présence du doyen des études de premier cycle de l'**UQAR**, M. **Bernard Demers**, du directeur général du Cégep de la Pocatière, M. **Michel Toussaint**, et de plusieurs invités. Cette salle fait partie du premier réseau québécois d'enseignement à distance. L'**UQAR** a lancé ce projet l'automne dernier avec la firme Québec-Téléphone. Grâce à la collaboration de cinq cégeps (Rivière-du-Loup, La Pocatière, Baie-Comeau, Matane et Gaspé), le projet est maintenant en fonction.
- Le **Bureau régional de l'UQAR à Rivière-du-Loup** sera désormais situé dans les murs du Cégep de l'endroit, à compter du 1er juillet. Nouvelle adresse: 325, rue Saint-Pierre, local E-034, case postale 218, Rivière-du-Loup, G5R 3Y8. Le téléphone, (418) 862-5167, et le télécopieur, (418) 862-1303, ne changent pas.
- Deux étudiantes à la maîtrise en développement régional, **Lise Marquis** et **Fatoumata Diaby Diane**, ont reçu des bourses de 750 \$ chacune de la part des membres du GRIDEQ.
- Le programme de prêts sans intérêt à l'intention du personnel régulier de l'**UQAR** pour l'achat de **micro-ordinateurs** et d'équipements périphériques de marque Apple n'a pas été renouvelé. Question de rationalisation. Cependant, les employés ont toujours la possibilité de profiter des prix institutionnels dans le cadre de l'entente avec le consortium Apple.
- Les **vignettes de stationnement** «Session d'hiver 1996» sont périmées depuis le 1er mai. On peut se procurer une vignette pour l'été 1996 au local D-015.
- L'**Association des retraités** de l'**UQAR** tenait son assemblée générale annuelle le 10 mai dernier, à la résidence champêtre de M. Raymond Saint-Pierre. Nous y reviendrons.
- Nous avons le regret de vous informer du décès de Mme **Françoise Lévesque**, survenu à Rimouski le 26 avril. Elle était la compagne de Mme **Lorraine Pepin**, professeure au Département des sciences de l'éducation.
- Nos sympathies vont à M. **André Mineau**, professeur au Département de sciences religieuses et d'éthique, en deuil de son père, M. Sylvio Mineau, décédé à Sorel le 7 mai dernier.
- M. **Roland Dorval** ainsi que la famille de Mme **Francine D'Anjou** (France, Claude, Suzanne et André Ross) tiennent à remercier ceux et celles de la communauté universitaire qui ont exprimé leur profonde sympathie lors du décès de Francine.
- Surveillez la prochaine édition de la Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent: un numéro spécial double sur les **300 ans de Rimouski**, avec des textes et des images qui ravivent le passé et élargissent le présent.
- La revue **Affaires universitaires** publie maintenant sur Internet une liste d'annonces d'emplois reliées au monde universitaire à travers le Canada. (Adresse électronique: <http://www.aucc.ca>).
- Le **Journal canadien des sciences halieutiques et aquatiques** est maintenant publié en format électronique, par l'entremise d'Internet. (Adresse électronique: <http://www.nrc.ca/cisti/journals/cjfas.html>).
- Une étude dirigée par le professeur Gideon Koren, de l'Hôpital pour enfants malades de Toronto, cherche à déterminer les conséquences des **nausées et vomissements de la grossesse** sur la santé des femmes. Les femmes enceintes qui ont ces symptômes peuvent communiquer au numéro 1-800-436-8477 pour participer à une recherche sur cette question en fournissant leur propre témoignage.
- «**La conjoncture économique des régions du Québec en 1995**». C'est le titre d'un document que vient de faire paraître le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie et qui trace un bilan économique des régions à partir d'indicateurs comme l'emploi, le chômage, les ventes au détail, les immobilisations et les revenus. Pour en obtenir un exemplaire: 1-800-565-6428.

Journée des cégépiennes et des cégépiens à l'UQAR



Plus de 200 étudiantes et étudiants provenant de plusieurs collèges à travers le Québec ont visité l'UQAR, le 17 avril. Ils ont apprécié le côté sympathique de l'Université et de la ville, les services offerts, la disponibilité des gens.



Plusieurs seront des nôtres dès l'an prochain. Bravo aux nombreux professeurs, employés et étudiants qui ont collaboré au succès de cette journée.

Calendrier

- **Mardi 14 mai**: journée du recensement de Statistique Canada.
- **Lundi 20 mai**: congé de la fête de Dollard.
- **Mercredi 22 mai**: conférence-débat sur «**La décision partagée dans les soins de santé**», présentée par le Comité de bioéthique du Centre hospitalier régional de Rimouski en collaboration avec le Groupe de recherche Ethos de l'UQAR, à 19 h 30, à l'Amphithéâtre F-215 de l'UQAR. Entrée libre. Le Dr Jocelyn Bérubé, Mme Mariette Chabot, M. Bruno Leclerc et M. Pierre Fortin présenteront des communications.
- **Vendredi 24 mai**: colloque «**Réflexion sur l'orientation à donner à la formation infirmière de l'an 2000**», de 9 h à 16 h 30, au E-303.
- **Du 5 au 7 juin**: Colloque de l'Ordre professionnel des conseillers et conseillères en orientation du Québec, à l'Hôtel Rimouski.
- **Vendredi 9 août**: fin de la session d'été.
- **12 au 17 août**: Congrès international «**Zone côtière**». Des scientifiques et des spécialistes du monde entier se rencontrent à Rimouski. (Responsables: Mohammed El-Sabh, 724-1770, et Serge Demers, 724-1483)
- **Mardi 3 septembre**: Journée d'accueil pour la session d'automne.
- **Mercredi 4 septembre**: Début des cours.
- **Samedi 14 septembre**: la 14^e édition du Tournoi de golf du personnel de l'UQAR, au Golf des Saules.
- **Du 28 octobre au 1er novembre**: période de lecture.
- **Lundi 23 décembre**: fin de la session d'automne.

24 mai

Journée de réflexion sur l'orientation à donner à la formation infirmière

Des professeurs et des chargées de cours de l'UQAR et du Cégep de Rimouski organisent le vendredi 24 mai une Journée de réflexion sur l'orientation à donner à la formation infirmière.

L'activité s'adresse en particulier aux enseignantes et enseignants en soins infirmiers des cégeps de Gaspé, de Matane, de Baie-Comeau, de Rimouski, de Rivière-du-Loup, de La Pocatière et de Lévis-Lauzon, ainsi qu'aux professeurs et chargés de cours de l'UQAR qui travaillent dans ce domaine.

Les objectifs de la journée sont de faire le point sur la situation infirmière au Québec et dans les milieux d'éducation, et aussi, de poursuivre les discussions amorcées lors du colloque «**Les couleurs des années 2000**», tenu en mars 1995, sur la formation infirmière.

Renseignements: Mme Hélène Lachapelle, 724-1571.
Bienvenue à tous les participants et participantes.



Mme Régine Desrosiers, du Service des technologies de l'information, est la gagnante d'une Bible de Chouraqui, qui a été offerte par le Module des sciences religieuses de l'UQAR. M. Jacques Tremblay, directeur du Module, lui remet ici son prix. Cette Bible est réputée pour l'originalité de son interprétation des textes sacrés. Elle a été offerte durant le carême dans le cadre d'un concours où il fallait répondre à une vingtaine de questions sur l'Évangile de Matthieu.

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :
Rédaction :
Montage :
Secrétariat :

Photos :
Impression :

Marie-France Maheu
Mario Bélanger
Richard Fournier
Monique April
Diane Proulx

Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

